ter, MANDONS au Sr Lotbinière Lieutenant General de Quebec et juge de l'admirauté de recevoir le d. sr de Lespinay en la d. qualité et de luy faire prester serment au cas requis, en tesmoing de quoy nous avons signé ces presentes a y celles fait apposer le sceau de nos armes et contresigné par l'un de nos secretares a Quebec ce quinziesme mars gbye quatre vingts onze signé frontenac et plus bas par Monseigneur de Monseignat et scellés." (1)

Dans un mémoire adressé à M. de Pontchartrain en 1701, M. LeRoy de la Potherie écrit :

"Un capitaine de port serait fort nécessaire. "Il y a un nommé M. de l'Espinay qui, du vivant de M. de Frontenac, était pourvu d'une provision de capitaine et de maître de port pour le bien des vaisseaux marchands. Pour peu d'appointements comme de cent écus que Sa Majesté voulut lui accorder, je ne connais guère d'homme qui aient plus de probité et plus de savoir que lui pour ces sortes de détail. Il est beau-père de M. de Vincelot qui a eu l'honneur de vous apporter en 1699 la nouvelle de la mort de M. de Frontenac".

Le 3 novembre 1702, MM. de Callières et de Beauhar-
nois écrivaient au ministre :

Le sieur de Lespinay qui se dit capitaine de port n'a eu qu'une commission de Me le comte de Frontenac que S. M. n'a jamais voulu approuver ni étant pas nécessaire présentement, pour un petit port comme celui de Québec, où il n'y a que quelques barques, de commettre un capitaine de port. De plus le d. sieur de Lépinay n'a pas de qualité ni par sa naissance ni par ses services pour obtenir un tel emploi. Il est honnête homme et bon à faire l'emploi

(1) Archives publiques du Canada. Correspondance générale, vol. 11, folio 196.